Mes Dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.
J. C. ayant aimé ses enfants qui étoient dans le monde, il les
aima jusqu'à la fin. Joan. 13.

Quoique les hommes ne nous refusent pas de croire
dans notre siècle, des preuves aussi multipliées
qu'il faudroit au ferme les yeux à la vérité, on convient
de l'amour de Jésus pour nous. Mais toutes les preuves de cette
divine charité se renferment plus particulièrement dans l'adorable
mystère de cet autel; c'est là qu'il les renouvelle chaque
jour, c'est là qu'il les surpasse même avec un excès mise-
ricordieux et infini. Je ne vous représenterai point les
prodiges qu'il a opérés dans le cours de sa vie mortelle. Je
ne vous le montrerai point rendant la santé aux malades,
l'ouïe aux sourds, la lumière aux aveugles, la vie aux morts.
Mais je vous mettrai sous les yeux les merveilles qu'il fait
éclater dans le sacrement de son amour en faveur des hommes.
Vous le verrez sur le trône de sa miséricorde.
Vos entrailles en seront émues, N. F., et quand
vous le verrez à la face de ce roi de gloire.

55

6

Venez lui faire un assidument la cour,
Venez répandre vos prières au pied de ses tabernacles;
Que vos hommages se mêlent aux Sentiments de Anges
qui environnent son trône, humblement prosternés;
Que votre respect s'unisse au respect des Chérubins, des Séraphins, des Dominations, des Puissances;
Que votre respect s'unisse à la foi pure, à la ferme Espérance
de tant d'âmes pieuses qui viennent assidument dans
les jours lui présenter leurs hommages dans ce temple.
Venite adoremus et procidamus ante Deum plorem coram
Domino.

Joignons les merveilles qui s'opèrent tous les jours sur nos
Autels et nous reconnaîtrons les progrès de l'amour de J.C
pour les hommes dans le sacr. de l'Eucharistie.

J.C se donne tout entier aux hommes dans la Sainte Eucharistie.
Ce n'était pas assez pour lui de s'être revêtu de notre chair,
de s'assujettir à nos infirmités, de s'immoler pour notre
salut. Il a voulu encore s'unir à notre nature et
à notre personne; il a voulu vivre pour nous, il a voulu

venir au dedans de nous: il a voulu faire en quelque sorte
une rédemption journalière plus étendue que celle qui
s'opéra sur le Calvaire. Or

Pr. 167

Qu'êtes vous? que suis-je moi même
pour mériter à ce point l'attention et les bontés de notre
Dieu?

Si j'entrait dans le dessein
d'élever un temple au Seigneur, est-il croyable que Dieu
veuille demeurer avec les hommes sur la terre?
si le ciel, si les cieux des cieux ne peuvent le contenir
comment le contiendra cette maison que n'est qu'un point
auprès de l'univers. Si Salomon et Cyrus ont eu pour
quand mêmes dessein

Qu'aurait il dit, ce Prince religieux, s'il avait vu, comme
nous le voyons, la grandeur de Dieu non seulement renfermée
dans les bornes étroites de nos tabernacles, mais encore le

communiquant aux hommes, leur versant de nourriture
et d'aliment. [illegible]

[illegible]

[illegible]

Profondeur de la bonté divine.

Qui pourrait le croire si la vérité n'en était le garant.
Un Dieu vient de fuir nos autels.
Un Dieu s'immole pour notre salut.
Un Dieu choisit le cœur de l'homme, pour en faire son
sanctuaire;
Le créateur se donne à la créature.

C'est là le sublime de l'amour.

Avons nous assez
quel sentiment de reconnaissance
en considérant la grandeur et le prix de ce bienfait?

Avons nous fait droit de nous regarder comme cette nation ste, dont
parle l'Apôtre et pierre; comme ce peuple choisi, cet état de
sacerdoce royal? Sommes nous point comme les gens d'une
de la famille de Dieu? Ne pouvons nous nous glorifier
que Sang de Dieu circule, coule dans nos veines?

Le vénérable Siméon fut transporté de joie d'avoir vu naître
J.C. et de l'avoir porté entre ses bras.
N.T. notre bonheur est infiniment plus grand.
Siméon vit J.C dans le temple ..... les Xns peuvent le voir
tous les jours dans le temple, l'adorer tous les jours sur l'Autel.
Siméon le prit entre ses bras; les Xns le reçoivent dans leur cœur.
Siméon ne reçut qu'une fois cette grâce; les Xns la reçoivent
mille et mille fois.
Siméon
ne jouit qu'un moment de la présence de J.C; les Xns en jouissent
jusqu'à la consommation des siècles.

N.T. pourrions nous refuser d'être tout à lui?
si un dieu se fait non seulement le compagnon de notre

exil sur la terre, mais encore le remède de nos faiblesses,
la nourriture de notre âme, notre pain, notre vie, y a-t-il
en nous quelque chose que nous ne devions lui sacrifier?
Y a-t-il quelque chaîne que nous ne devions briser, pour
ne nous attacher qu'à lui seul?
Mêlions nous tous les cœurs de l'univers, tous les cœurs des
anges et des saints nous ne saurions correspondre à son
amour aussi généreux.

La libéralité de J.C.

Dans le sacrement de l'autel est universelle; elle
s'étend à tous sans exception.
Il se donne à l'enfant comme au vieillard au pauvre comme
au riche; à l'impie comme au juste. La plus chétive cabane
lui est aussi précieuse que le plus superbe palais.

On le porte
Dans les cachots comme dans les temples
On le porte
Chez les malades tous les hommes heureux de voir le bonheur de la visite de
Et ce la vérité est.
Vous en êtes tous les jours les témoins
Vous voyez à cette table ste le pauvre auprès du riche, la
faiblesse à côté de la puissance, l'enfance à côté de la vieillesse,
Un le passe jour de semaine vous avez le vu jeter et quitter constamment
et toujours! Pourquoi aujourd'hui comblez le riche malade,
Demain vous descendrez dans la cabane du pauvre

La majesté d'un Dieu nous alarmerait, si elle se montrait dans tout son éclat. Tout est lumière dans l'Eucha. L'amour couvre d'un voile cette divine majesté; il en éclipse les rayons dans les espèces du pain. Il adoucit les affreuses. Tout luisant d'autel, tout lumière de table. Il ne faut ni monter au ciel, ni descendre dans les abîmes pour le trouver. Il ne recherche ni les qualités de l'esprit, ni les qualités du corps; on ne gagne point son cœur par l'éloquence, sa protection par des trésors. Un cœur simple, des intentions droites; voilà ce qu'il demande. Dès lors il se donne à nous sans partage.

Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos.

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et je vous soulagerai; vous tous qui êtes dans la peine et je vous consolerai. Ce n'est point à une seule personne qu'il adresse ces paroles touchantes, mais à nous tous sans exception. Venite ad me omnes, si quelqu'un a soif, qu'il vienne se désaltérer à la fontaine que je lui offre. Fontaine plus profonde que les eaux de la mer; plus claire que l'eau des rochers; plus douce que le meilleur baume qui désaltère notre âme; tempère l'ardeur des passions; éteint la soif des choses du monde; communique des pensées célestes et divines, et jaillit jusqu'à la vie éternelle. Qui bibierit ex aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

Image bien naturelle de ce qui se passe tous les jours dans l'Eucha. N'entendez-vous pas dire de ce tabernacle la voix d'un tendre père qui invite ses enfants au festin qui leur est préparé: Cibate, comedite, inebriamini carissimi.

C'est là quel invite les Justes à se nourrir du Pain des forts, et à s'enivrer de ce Nectar qui fait germer les vierges

Mais

Ce n'est pas seulement aux âmes Justes qu'il adresse cet tendre invitation,
Les Pécheurs y sont admis après s'être revêtus de la robe nuptiale; après
avoir purifié leur âme dans la Piscine de la Pénitence. Non dis
Soyez Justes, ses Pécateurs. Pécheurs, voilà les conditions.
Ames timides, que la connaissance de vos péchés, ne vous fasse point
douter de sa tendresse; il est venu guérir toutes les maladies, toutes
les infirmités spirituelles.

Venez donc,
qui que vous soyez
Venez sans crainte
Couter la voix d'un tendre père, d'un généreux pasteur qui
vous invite à sa table.

C'est à vous, voyageurs inf. à vous qui êtes fatigués de la longue Pechemin, c'est à vous
que Dieu présente son bras puissant, pour parvenir à la montagne d'oreb -
ou mais, encore

C'est vous pauvre Pécheurs, que Dieu veut recevoir sur le trône de son cœur -

C'est vous, enfans Prodigues, qu'il veut serrer dans ses bras -

C'est après vous, brebis errante, qu'il court dans le désert la nuit et le
jour.

Que de motifs de confiance et d'amour!
Plus je considère le sacrement de nos autels, plus je me
perds dans ce mystère ineffable d'amour.
Qu'il est Grand, qu'il est Aimable le Dieu de l'Eucha-
ri et il se trouverait encore parmi les hommes de
coupables d'ingratitude par ne pas répondre
à tant d'amour, à un amour si généreux!!!

Pour nous nés D. Jaune émin. Dns, nés dans un vil
[illegible] Jésus-Christ [illegible]
prononcé jour St Aug. D. C. contre ceux qui n'aiment pas J.C. Le grand
Voyant D. J.C. Voy. cet anathème n'a pas tardé à tomber
siècles jours retomber sur nos têtes -
Nous accueillirons avec bienveillance les paroles pleines de vérité
que l'Eglise met dans la bouche et le cœur de J. Dans ce Jour
Veneté ad me omnes qui laboratis -
(B)

Pour nous NF, enfans privilégiés du plus tendre des Pères, voulons-nous consentir
cette belle dénomination ! Continuons de venir nous asseoir à sa table avec
de ses dispositions.

Qu'une foi vive, qu'une charité ardente, qu'une conscience pure,
qu'un cœur orné de toutes les vertus, soient notre recommandation à
la table Eucharistique.
Et pour obtenir du ciel cette belle faveur, n'oublions pas de le
visiter au St Sacrement, si recommandée par l'Eglise.
Des indulgences abondantes y sont attachées.
Quand nous avons le bonheur de posséder un ami véritable,
nous aimons à jouir de sa présence, nous recherchons, nous
aimons à le visiter. Pourrions-nous trouver un ami plus sincère
ailleurs que dans ce tabernacle sacré ? Non.
Je ne vous plaindrais pas, mes Frères, si quand vous serez dans la
peine, vous alliez dans cette Eglise un ami véritable, pour
recevoir un consolateur, venez à l'Autel, venez à la Crèche de
Bethléem, venez dans ce cœur de Dieu.
Venez le Dim. venez sur la Sem. venez tous les jours,
venez visiter le tabernacle et à l'heure de votre mort vous
verrez plus heureux que plusieurs qui ne font jamais
ignorant d'où part le coup mortel qui vient subitement les
frapper et leur ouvrir la grande porte de l'éternité.
Vous ne l'ignorerez pas, vous NF, vous aurez souvent étudié
pendant votre vie, auprès de cet hôtel, les dispositions du cœur
(B) J. Boudroud.

Si l'on dans cette église quelques pers. qui ne jeûnent pas visiter le tabern.
que le considèrent aussi des deux yeux ; Ceux de la foi ne voient pas la mort
mais vous verront bien visiter souvent JC dans l'Eucharistie aux pieds de votre foi, de votre Dieu, de votre juge -

Je lève les yeux pour regarder, et j'apperçois de flots
de population qui se prosternent sur le passage de leur Dieu,
j'apperçois plusieurs fidèles qui suivent respectueusement
le Dieu des mourants. Oh elle sera bénie de Dieu cette
ville qui donne à son Dieu tant de témoignages de respect
et de vénération -

Et, je ne veux formuler ici, ni louange, ni blâme;
Je laisse ce droit au Dieu que vous adorez
et je remplirai en même tems et entrelignes ce vide.
Et s'il m'est permis de formuler un désir c'est celui
de voir de votre part une cont. une augmentation
même de zèle pour venir sur la semaine adorer votre
Dieu dans son saint temple; une cont. une augmentation
de respect pour votre Dieu quand on le porte aux malades

L'interet qui anime toutes les puissances de mon âme pour votre salut, m'inspire l'heureuse pensée d'essayer de faire descendre de cette chaire quelques Paroles en faveur de cette sainte et pieuse pratique. Je vois avec plaisir et avec bonheur que depuis quelque temps ces visites sont plus fréquentes et plus multipliées. Et si un mot d'encouragement descendu de cette chaire de la bouche d'un de vos Pasteurs, pouvait contribuer à entretenir à visiter ces pieuses Visites à J. C mon Sauveur. Ce mot d'Ore. Je le hasarde
J. vous dire aussi que je fais ce que je dis et que je fais entendre à toutes les habitants
Mon Dieu, benissez le, vous les bons Dieux souverains

Mes paroles n'ont de vertu qu'autant que Dieu daignera les bénir... Bénissez les Dons mon Dieu,
En inspirant à vos bons enfans la généreuse pensée de venir souvent vous visiter dans ce Vre temple;
Oh oui Dieu bénira mes paroles!!
Les Anges tutélaires, le patron de cette Paroisse, les Anges et les Stes que cette Ville a fournis au Ciel, s'uniront à nous pour solliciter cette grâce.

Oh oui, vous viendrez souvent visiter J. D. Vous augmenterez par là, la somme de votre bonheur. Jusqu'ici vos jours se sont écoulés, et vous n'avez jusque ici fait pour votre Dieu; Dès aujourd'hui, venez tous les jours faire une visite de 3 Mn. à J. C. et le soir, lorsque vous analyserez, vos actions, vous trouverez la visite au S. qui couronnera toutes les autres.
Oui cette visite vous portera bonheur, ainsi elle attirera sur vous les bénédictions